

Au CAOC sont planifiées et coordonnées les frappes aériennes, notamment françaises, de l'opération Inherent Resolve contre Dae'ch.

PHOTOS: PRESSE U.S. AIR FORCE



## Dans le bunker anti-Dae'ch

*Valeurs actuelles* révèle les coulisses du centre névralgique des opérations aériennes contre l'État islamique, situé à Doha au Qatar. Visite en exclusivité.

**W**elcome to Al Udeid, Ma'am! Le ton est donné: après un premier point de contrôle assuré par des Qataris, c'est au tour de soldats américains bodybuildés et armés jusqu'aux dents de vous signifier que vous êtes désormais sous leur juridiction. À 30 kilomètres de Doha se trouve une base abritant une partie des forces

aériennes de la coalition internationale contre Dae'ch. Tout ici est américain... ou presque: cette "ville" construite *ex nihilo* au milieu du désert abrite plus de 9000 militaires. Dès le lever du soleil, sous une chaleur écrasante, la radio American Forces Network passe en boucle de la country music et, entre deux titres de Johnny Cash, un jingle vous rappelle que la cigarette

est toxique et le harcèlement sexuel un délit. Corn flakes et hot dogs sont proposés au mess. Les chaînes de télévision diffusent des matchs de football américain, le bar de Fox Sports mise sur le base-ball et les deux salles de cinéma proposent à ces pensionnaires déracinés les derniers blockbusters de Hollywood. Histoire de se sentir à la maison...

Une frappe sur un centre d'entraînement de Dae'ch.



Au milieu de la base se trouve son centre nerveux, le CAOC (Combined Air Operations Center), impressionnant bunker construit pour résister au souffle d'une bombe. On n'entre ici qu'avec une habilitation secret-défense, et pour cause: c'est là que toutes les missions aériennes de l'opération Inherent Resolve, dont l'opération Chamal est le volet français, sont décidées.

Le CAOC est ultra-sécurisé, équipé de 2400 ordinateurs, 260 kilomètres de fibre optique et 1000 téléphones. Ici, 1500 personnes conduisent tous les jours la guerre aérienne contre Dae'ch depuis une vaste salle d'opérations d'environ 500 mètres carrés: la *War Room*. C'est de cette pièce qu'ont été dirigées les 16000 frappes aériennes opérées par la coalition depuis plus de deux ans. Des écrans géants présentent en temps réel l'activité aérienne au-dessus de l'Irak et de la Syrie, mais aussi de l'Afghanistan et du golfe Persique.

Huit moniteurs diffusent également les vidéos, retransmises par satellite, des drones qui survolent Mossoul et Raqqa. On y voit des bâtiments abritant des caches d'armes et les silhouettes des combattants ennemis. Sur des cartes interactives figurent des icônes

symbolisant chaque avion. Les avions russes survolant la Syrie sont signalés en rouge. Des lumières de toutes les couleurs clignotent. À première vue, on pense à James Bond. Version 2.0. Sauf qu'ici, tout est réel.

**Les forces irakiennes font appel aux avions français en alerte**

Partie prenante de la coalition rassemblant 64 pays, la France compte au CAOC une trentaine de militaires sous les ordres d'un colonel de l'armée de l'air. Chacun a son domaine d'expertise et tous travaillent 7 jours sur 7, 24 heures sur 24 à la coordination des moyens aériens français engagés contre Dae'ch. En clair, aucun avion ne peut décoller de la base H5 en Jordanie, de celle d'Al Dhafra aux Émirats arabes unis ou du porte-avions *Charles-de-Gaulle* sans l'autorisation de ce *French senior representative* au CAOC. Une tâche importante, surtout quand on sait que la France est le deuxième contributeur en matière de frappes aériennes, après les États-Unis, à égalité avec le Royaume-Uni: quotidiennement, 14 Rafale, un Atlantique 2, un E2C Hawkeye et un ravitailleur en vol C-135FR français agissent au-dessus du théâtre d'opérations.

**INHERENT RESOLVE EN CHIFFRES**

64

États participant à la Middle East Stabilization Force (MESF, la coalition anti-Dae'ch). S'y ajoutent deux organisations internationales.

42

États apportent à la MESF des troupes ou des ressources militaires.

21

États réalisent ou soutiennent (par du renseignement) des frappes: c'est la communauté IRKS (Inherent Resolve Kinetic Support).

12

États, approximativement, au sein d'IRKS, effectuent des frappes.

6

États frappent à la fois en Irak et en Syrie (Australie, Belgique, Danemark, États-Unis, Royaume-Uni, France).

Chaque journée au CAOC commence par un briefing réunissant l'état-major et les représentants de chaque nation. Le patron ici est le général canadien Alain Pelletier. Il est francophone, francophile... et formidablement sympathique. Météo, renseignements, missions →

À gauche, un camion bourré d'armes et de munitions destinées à des djihadistes. À droite, ce même camion frappé par une bombe A2SM tirée par un Rafale français.

du jour ou du lendemain, avancée des troupes terrestres irakiennes et kurdes, tout est passé en revue. Sans oublier les résultats des frappes de la veille. D'autres réunions de coordination rythmeront la journée, en visioconférence avec Bagdad, le Koweït, le Bahreïn et Tampa, en Floride, où se trouvent les différents commandements des forces aériennes, terrestres et navales américaines impliquées dans l'opération Inherent Resolve.

Le rythme est soutenu. Dès la fin du briefing interallié, le colonel à la tête du détachement français réunit ses troupes au sein du *French desk*. Le lieu est spartiate. Aujourd'hui, l'ambassadeur de France au Qatar assiste à la réunion. Les directives sont données pour la journée. Trente minutes se sont écoulées et, sans attendre, experts du ciblage, du chiffre, officiers de renseignements rejoignent leur poste. Les officiers chargés d'autoriser les frappes, appelés "*red card holders*", forment des binômes avec les *legal advisers*: direction la *War Room*, où chaque nation dispose d'un espace réservé reconnaissable à son drapeau et un objet



symbolique. Les Français ont installé une immense tour Eiffel en carton. Les Australiens, un chapeau digne de Crocodile Dundee. On est frappé par la jeunesse de certains spécialistes présents: des grigris et des photos de famille sont

accrochés à quelques ordinateurs. Sans doute une façon d'exorciser la gravité des enjeux...

Très vite, les forces spéciales irakiennes font appel à des avions français en alerte en vol au-dessus de Mossoul, à près de 1500 kilomètres de Al Udeid: un camion suicide bourré d'explosifs se dirige vers leur position. Sur l'écran, le véhicule qui fonce apparaît en temps réel. Il faut agir en urgence. Au téléphone avec la cellule de frappe située à Erbil, au Kurdistan irakien, le *red card holder* français prend connaissance de la situation et l'évalue avec son conseiller juridique. Il décide d'engager immédiatement les Rafale. Moins d'une minute après, le véhicule est neutralisé dans sa course folle par une bombe A2SM qui provoque une explosion décisive. Plusieurs soldats des forces spéciales irakiennes devront leur salut à la réactivité des Français.

Ces mêmes Rafale seront sollicités, une heure plus tard, pour neutraliser des combattants de Dae'ch repérés par un drone. Ceux-là tirent au mortier sur des positions alliées. Bien que filmée à très haute altitude, l'image est si claire

### TROIS QUESTIONS AU GÉNÉRAL PELLETIER, DIRECTEUR DU CAOC

#### Quel est le rôle du CAOC?

Le CAOC planifie et conduit les opérations aériennes sur la zone de responsabilité de USAFCENT [*United States Air Forces Central Command, NDLR*], qui s'étend du Yémen à l'Afghanistan et comprend l'Irak et la Syrie. Cette planification répond à la stratégie de l'opération Inherent Resolve dont l'état-major est au Koweït. Elle est mise en œuvre dans son volet aérien par USAFCENT.

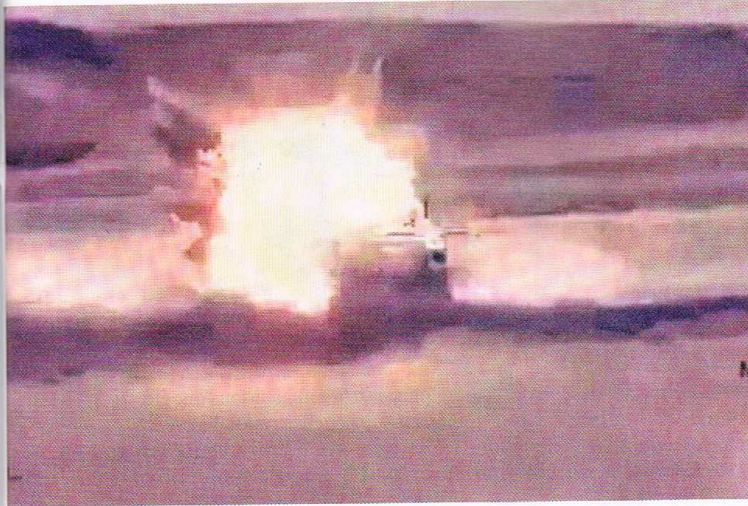
#### Quelle est la suite des opérations contre Dae'ch? La coalition dispose-t-elle de suffisamment de moyens pour engager des opérations à Mossoul et à Raqqa?

Oui, la flexibilité de la puissance aérienne permet d'employer les ressources en effectuant des bascules d'effort d'un point à un autre. Nous soutiendrons les opérations au sol en Irak et en Syrie au bon endroit, au bon moment.

#### Comment la coalition va-t-elle reconquérir Mossoul en limitant les dommages collatéraux et en évitant de faire de la ville une autre Alep?

Nos moyens soutiennent les forces irakiennes. Nous agissons selon des règles d'engagement qui visent à éviter les pertes civiles. Nous avons également des drones qui permettent la localisation et l'identification des ennemis que nous pouvons neutraliser ensuite avec précision grâce à nos armements guidés. En ville, nous emploierons des armements avec des charges qui minimisent les dommages collatéraux. ●

Propos recueillis par M.-L. B.



PHOTOS : PRESSE/MARIE-LAURE BUISSON

que l'on peut distinguer les vêtements de chacun des cinq djihadistes retranchés derrière les murs d'une maison banale. À nouveau, on étudie la situation dans l'urgence: *a priori*, aucun dommage collatéral n'est à craindre. L'autorisation d'engager la cible est accordée. Mais en quelques secondes, les combattants ennemis quittent leur position de combat et courent en direction d'une zone habitée par des civils. L'officier suspend immédiatement la frappe. La France est en effet intransigeante sur le respect des règles relatives aux dommages collatéraux: aucune victime civile ne peut être tolérée.

**Pour le seul mois d'octobre, la France a conduit plus de 90 frappes contre Dae'ch** Le professionnalisme des Français est reconnu au CAOC. Le général Pelletier n'hésite d'ailleurs pas à saluer le « *savoir-faire des pilotes français* » et il ajoute: « *J'aime le Rafale! J'ai toujours apprécié ses qualités, que je connais bien pour avoir été chargé, autrefois, des futures capacités militaires de l'armée de l'air canadienne. Cet avion permet d'effectuer des frappes extrêmement précises grâce à ses capteurs et ses armements.* »

Durant l'après-midi, d'autres tirs auront lieu, mais dans le cadre d'un plan établi depuis plusieurs jours. Cette fois-ci, il ne s'agira pas de soutenir les forces irakiennes ou kurdes dans leur offensive, mais de frapper Dae'ch en profondeur, dans ses caches d'armes et ses centres de commandement.

Si le général Pelletier estime que « *chaque pays apporte ses capacités militaires de frappe, de surveillance, de reconnaissance ou de ravitaillement en vol* », il reconnaît que « *la contribution française est essentielle et joue un rôle majeur* », ajoutant: « *Il suffit de regarder l'Air Task Order [plan de vol des avions de la coalition, NDLR] quotidien pour constater l'importante présence de la France, qui apporte des contributions essentielles en moyens aériens.* »

Il est vrai que les frappes françaises ont atteint leur maximum avec le début de la bataille de Mossoul et alors que l'offensive sur Raqqa a commencé. Au mois d'octobre, plus de 90 frappes ont été réalisées par les avions français. Du jamais-vu depuis que la France s'est engagée au Moyen-Orient, en septembre 2014. En Irak, elle assure ainsi chaque jour 20 à 30 % des missions

d'appui à Mossoul. En Syrie, elle est, depuis cet automne, l'un des trois pays de la coalition, avec le Royaume-Uni et les États-Unis, à soutenir tous les jours les Forces démocratiques syriennes (Kurdes et Arabes), ce qui fait dire au général américain Jeffrey L. Harrigan, commandant de la composante aérienne des forces américaines au Moyen-Orient: « *La France est un partenaire stratégique dans la coalition contre Dae'ch; elle a souffert des lâches attentats organisés sur son sol. C'est pour assurer la sécurité de leurs concitoyens en France que ses pilotes volent tous les jours. Je peux témoigner de leur incroyable foi et détermination dans cette bataille, car ils en connaissent l'enjeu.* » Bel hommage. ●

De notre envoyée spéciale à Doha,  
Marie-Laure Buisson

## ACHÈTE AU PLUS HAUT COURS



Montres Braclet et Gousset :

Rolex, Patek, Lip, Breitling, Jaeger, ...

Sac, Bagagerie et Manteau de Fourrure :

Hermès, Vuitton, Chanel, ...

Achat d'or sous toutes formes :

Bijoux, débris, pièces Or et Argent, ...

Spécialiste en ARTS-ASIATIQUES :

Porcelaine, Bronze, Corail, Vase Canton, Laque, Textile, Peinture, Mobilier, Jade, ...

Tableaux anciens et Modernes :

Paysage, Portrait, ...

Meuble et Objets anciens :

Pendule, Sculpture, Pâte de Verre, Lustre, Miroirs, Livres anciens, arme ancienne, Violon, Vieux Vins, ...

ESTIMATION GRATUITE TOUTE DISTANCE

Déplacements Gratuits

Galerie Williams Lacombe

06.14.25.02.10 & 03.80.21.20.68

expertise@williams-lacombe.com

www.williams-lacombe.com